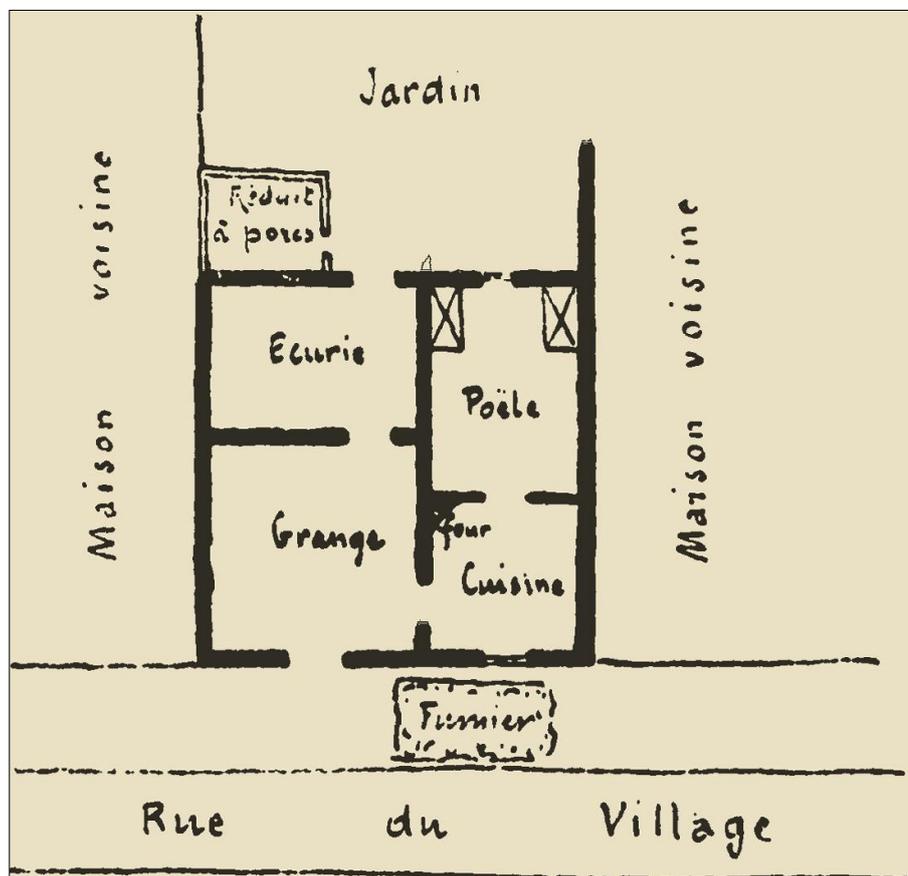




Ouvriers agricoles au XIX^e siècle, tableau de L. Lhermite en 1882.

En général, les familles de journaliers et de manœuvres ne possèdent pas de biens immobiliers et logent dans les maisons les plus modestes du village.

Contrairement aux corps de fermes plus importants occupés par les propriétaires et les laboureurs plus aisés, **la maison des manouvriers et journaliers** ne comporte qu'une ou deux travées. Le bétail familial se résume parfois à une chèvre, un porc, et les récoltes sont peu importantes. Quant au bois de chauffage, il a sa place sur l'usoir, devant l'habitation, souvent à proximité du tas de fumier, lequel, selon son importance, indique le degré de "richesse" du propriétaire.



Plan simplifié d'une maison de journalier, toujours jointive avec celle des voisins dans le village-rue lorrain traditionnel.

Si cet habitat rural reste assez bien conservé dans les villages conservant des activités agricoles au XX^e siècle, il est plus difficile d'en déceler la trace dans les communes de la moyenne vallée de l'Orne entièrement transformées par l'industrialisation à la fin du XIX^e siècle.



Maison de manouvrier située 6 rue Paul Barbé à Mance et photographiée vers 1980. Datant du début du XIX^e siècle, ayant conservé son beau toit en tuiles creuses, elle présente une disposition à deux travées. À gauche, on trouve une petite exploitation limitée à l'étable et à droite, le logis comportant deux pièces en profondeur. Entièrement démoli, ce vestige de l'habitat traditionnel a aujourd'hui disparu.



Cliché réalisé en 1995 à l'entrée de la rue Sous le Moutier, située dans le site originel du village de Jœuf. Les petites maisons sans étage ont conservé l'aspect rural des modestes logis de manouvriers du XIX^e siècle.